

JOGGINFO 2005 - 1



LE MAGAZINE D'U JOCEL

Xèmes Foulées San-Priotes

Ce 20 février: l'évènement de l'année



Dix bougies, mes petits, c'est pas pipi... Dix années, mes bien aimés, c'est le pied...

Nous le savons tous, ce 20 février 2005, les Foulées San-Priotes fêteront leur dixième anniversaire.

Or, nos oreilles en tintent encore... ce brigand de Roland, notre président, avait, voici un an, pris le pari de viser les mille inscrits pour cet anniversaire d'enfer.

Qu'en sera-t-il ? «Wait and see», «Adviennne que pourra», «Inch Allah»... l'essentiel du travail, aujourd'hui, est fait. Nombre d'entre nous, le dimanche matin, ont multiplié les distributions de bulletins d'inscriptions ; d'autres n'ont pas hésité, stylo à la main, à griffonner des dizaines et des dizaines d'enveloppes que Martine sans bousculer son Petit Train Train... s'est empressée de poster ; d'autres ont fait rougir leurs babasses pour rédiger ces E-mail, désormais si pratiques ; et puis, il y a eu, aussi, la mise au point, par Michel Butin, de notre nouveau site Internet... 'http://site.voila.fr/jocel69'... un véritable don du ciel que nous a fait là ce tout jeune sociétaire et tout jeune retraité.

Pour ce dixième anniversaire, la Ville de St Priest et Martine David, députée maire, seront, une nouvelle fois à nos côtés, ainsi bien sûr que le service municipal des Sports. Le Progrès sera également de la fête avec une voiture promo pour ouvrir la course. Planète Marathon, pour sa part, nous offrira son omniprésence comme chaque année.

Et puis, merveilleuse surprise, due à la persévérance de Serge Bally et Serge Venet, Renault Trucks s'est invité au défilé : les mille premiers inscrits à ces foulées 2005 (10 et 21km) recevront un magnifique tee-shirt aux couleurs de Renault Trucks... « Des tee-shirts beaux comme des camions »... pardonnez-moi, c'était trop tentant. De surcroît, c'est tout à fait ça, ils sont splendides. N'en doutons pas, ils resteront dans les collections.

Pour les distraits qui ne manquent jamais de toupet, je rappellerai que ces dixième Foulées se disputeront ce 20 février. Que les départs groupés des 10Km (Mémorial Pascal Cussigh) et des 21Km interviendront donc... à la même heure, c'est à dire à 9h, avenue Pierre-Mendes-France, devant l'entrée du gymnase François Arnaud... Musique. S'il vous plait. La fête est là.



« Jocel, je t'aime »... Rêverie nocturne

« Cette nuit, blotti au fond de mon lit, j'ai rêvé au Jocel... Ce fut le pied. En cette nuit bénie, je venais de me prendre pour une vedette, pour une véritable tête de pont, taillée dans le roc. Trêve de bally ...vernes, faisant fi des calem... bours, j'ai décidé de vous faire partager mes émotions. Oui, ça sert d'en parler. Cet hymne à la vie, cette chance là de ...mande réflexion. C'est indiscutable. Qui n'a pas co ...nnu cette ivresse ne sait pas que dans un en... tier y 'a pas place pour deux. Rien ne sert de ni ...er.

« A vos marc, prêts... coup de sifflet, me voila parti!. Devant moi, un coureur aux miches ou bide ou cuisses aux formes grassouillettes se fait prendre dans mes mailles et je lui tombe dessus à foulées raccourcies. C'est vrai, j'ai le fuoco (le feu... au cul, bien entendu). Je lui crie : "Tu n' avances pas, tu as fays... me revoir. Allez, tes tourments, tu les chasses hard (en anglais dans le texte), mon gars". Mais je me dis : "Ne sois pas si sévère, à moins qu'il ne te reprenne, car ce gars là n'est pas net... Ha, il me la copiera, il revient. Je suis à sa merci... et j'ai mal aux guy ...tares". La bataille fait rage.

« Devant moi apparaît Anne. "Allez, mets y Anne une couche". Ha, ma da ...me du Jocel, il faut m'Heidet. Pas de repos, oh non!. Mais, j'en ai marre. A val ...eur égale, je me dois de l'éclater... Ouf, ce n'était que feu de paille et, la ligne d'arrivée franchie, je me retourne et découvre mon poursuivant, c'est Ali, son visage est décomposé. Il est vrai que mon ami, à demi mort, erra sur toute la fin du parcours. Compatissant, je le console : "Arrête ton char... Le temps importe peu". Mais il dé... faillie et se trouve mal. J'ai rar... ement vu ça. "Ne tombe pas dans les pommes. Ha, res ...te avec nous. Mais, si ça peut t'aider, lâche tes gaz stomachaux, je t'accorde un rot lent. Réa... gis, gi ...rouette. Ne fais pas ton Iwan ...ohé". « Au Jocel, nous sommes uniques, de Monique à Namouric et du benjamin au plus ancien. De plus, c'est une bonne maison, et gare s'y a un impair. Soyons franco: "Pas de Beal ...ivernes, rendez-vous au Mont Saint Michel, même si, maigre butin, nous n'en ramènerons qu'une médaille".

« Sur ce, je me rendors de plus belle (belles comme les demoiselles du Jocel). C'était mon rêve, mon Noël, mon i... déal à moi... même qu'il est trop beau pour moi, comme dit mon copain des bois... (de Parilly), sans oublier ceux de déboires et de boisson... Des polissons qui se reconnaîtront! ».

*Cette rêverie est signée: ma Nicole à moi, ni colle à... bois, ni colle à... papier,
mais sacrée glue, lorsqu'il se la joue têtue.
Vous avez deviné... c'est signé... Nicolas Taratata*

Je n'en doute pas, vous vous êtes tous reconnus. Dans l'ordre, notre ami Michel Nicolas a flashé pour : Venet Serge, Depontailier M et J-P, Bally Serge, Bourgeay M et M, Cerdan Bernard, Chancelade Serge, Paco Lopez, Thierry Piazza, Plasse Sylvie, Denis Wolf, Michoubidou Liabeuf, Maillet Dominique, Fuoco Pascal, Alvance Circus, Fays Alain, Chassard Pierre-Yves, Seveyrat Michel, Panetta Roland, Mercier Christian, Guy Rodriguez, Bataille Christiane, Anne Vaz, Meziane Robert, Hammada Christian, Heidet Orphise, Reposo Alain, Maraval Colette, Payet Didier, Alison Alain, Moreira Philippe, Charles Catherine, Fayet Alain, Gérard Rosier, Pomarès Alex, Roland Cézanne-Bert, Gigi Lagrange, Iwan Rusli, Monique Varciat, Namouric J-P, Benjamin Lamattina, Bonnemaison Patrick, Garcia Bernard, Franco Nathalie, Beal Carole, Butin Michel, Noël Moissonnier, Déal Richard.

☆☆ Notre programme 2 005 ☆☆

Forte de trois énergumènes... qui nous amènent à dire... amen, trois malabars pas vraiment ringards, c'est à dire : Bernard Garcia, Guy Rodriguez et Dominique Maillat (par ordre "alphabétique... de taille", c'est plus prudent), notre commission sportive s'est bigrement secouée la cafetière au seuil de cette année 2005.

De fait, elle nous a concocté un programme pas trognon avec, en point d'orgue le Marathon du Mont St Michel, le 19 juin.

Avec également des déplacements pour le Semi-marathon de Nîmes (le 1^{er} mai) et pour les 14km de Six-Fours-les-Plages (le 18 septembre)... Et puis, cerise sur le gâteau, comme disent les sportifs de bistrot: un Challenge JOCEL et poivre... au demeurant très sérieux. Ce challenge, interne au club, s'appuiera sur quatre courses (dont les inscriptions seront réglées par M. le Trésorier), à savoir : --Le «Printemps d'Ozon» (21 et 12km), à Saint Sym d'Ozon, le 13 mars --Le «Tour du Lac d'Aiguebelette» (17km), le 12 juin en Savoie --Les «Rocheloises» (9 et 18km), le 25 septembre, à Roche en Nord-Isère --Les «Cross de l'Ile Barbet» (8 et 14km), le 12 septembre à St Romain-en-Gal.

Tout cela, bien sûr, sans parler des courses régionales... Mais revenons au ...

Mont - Saint - Michel

Îlot de granit situé aux confins de la Normandie et de hauteur de 80m est impressionnante par rapport à son diamètre, inférieur à 300m.

Déjà honoré par les Celtes, sous le nom de Mont-Tombe, cet îlot fut ensuite le siège d'une abbaye carolingienne. En 708, l'évêque d'Avranches y édifia un oratoire consacré à saint Michel. Dès lors, les pèlerins affluèrent. En 966, le duc de Normandie installa un monastère de bénédictins. Mais, ce n'est qu'entre 1022 et 1084, que l'abbaye y fut érigée. Ensuite, et jusqu'au XVI^e siècle, de splendides édifices furent construits en style roman, puis gothique... au prix d'efforts considérables, des milliers de blocs de granit devant être amenés et de Bretagne et des îles Chausey.

Pendant la Guerre de Cent Ans, les solides remparts du Mont et les problèmes posés par les marées permirent de résister 11 ans, avec succès, aux assiégeants anglais. Au XVII^e, des moines de la congrégation de Saint-Maur furent chargés de réformer le monastère, la discipline s'y étant sérieusement relâchée. C'est ainsi, vers le milieu du XVIII^e, que les bâtiments conventuels furent transformés en... maison d'arrêt, jusqu'en 1863, ce qui entraîna de fortes dégradations. Et puis, fort heureusement, en 1874, le Service des Monuments Historiques décida de faire entreprendre la restauration du Mont.

Aujourd'hui, au pied du rocher, à l'abri des remparts (côté sud-est), se trouve ce qu'on appelle le village serré autour d'une rue unique vouée totalement à l'exploitation touristique. Quant à l'ensemble monumental, il comprend : et l'église abbatiale à nef romane (XI^e siècle) avec son choeur gothique (XII^e siècle) ; et le monastère gothique avec son cloître, son réfectoire, ses salles des chevaliers. Faut-il le souligner, les escaliers étroits, les cryptes et les cachots ajoutent mille mystères à un site exceptionnel devant lequel on se sent bien petit, notamment lorsqu'on y parvient... en sueur, après 42km195 de bronzette en baskets.



Par ici... les sorties

Foulée Vénissiane (21 novembre 2004)

Chaud, chaud ce 21 novembre 2004 pour les courses hors-stade dans la région lyonnaise avec: le traditionnel Joggiles, la Foulée Vénissiane et une course en Nord-Isère.

Si Joggiles enregistra à Miribel-Jonage son record de participation (plus de 3200 personnes sur ses 5 courses), la 25° Foulée Vénissiane ne put, quant à elle, que constater un léger fléchissement du nombre de ses adeptes, plus de 600 tout de même sur ses 5 et 10 km... Au diable la quantité, il y eut la qualité avec plusieurs Kenyans et l'armada des coureurs burundais de l'AS Rispoli. La qualité... n'en doutez point, c'est pour cela, qu'Iwan et votre serviteur avions (à réaction... of course) décidé d'y participer, et que Serge Bally y distribua des bulletins d'inscription pour nos 10èmes Foulées.

Sur 5km, Iwan arracha une très bonne 40° place en 22mn 20s (la classe vroum-vroum).

Sur 10km, Michel termina... 480° en 56mn 03s (la classe... tourisme... pouette... pouette).

51^{ème} Saintélyon (05 décembre 2004)

68km, 4922 participants et six représentants du Jocel.

--1^{er} : Gilles Guichard 5h 00' 51'' --292° : Didier Payet 6h 59' 28'' --353° : Jean-Pierre Namouric 7h 09' 03'' ; --641° : Monique Bourgeay 7h 53' 06'' ; --665° : Michel Bourgeay 7h 55' 37'' ; --1380° : Michel Liabeuf 10h 15' 38'' ; --1505° : Colette Maraval 12h 04' 30''

Cross de l'Île Barlet (12 décembre 2004)

8km... 1^{er} : Cazorla en 26'31'' --129° : Ghislaine Lagrange 41'02''

14km.. 1^{er} Thollon en 0h 46' 16'' --126° : Guy Rodriguez 1h 05' 10'' ; --136° : Serge Chancelade, 1h 06' 12'' ; 233° : --Michel Seveyrat, 1h 19' 46''

Trail givré de Montanay (06 février 2005)°

Bigre, il ne faisait pas aussi froid que pour la Foulée des Monts d'Or (de moins 6° à moins 8° suivant l'altitude), mais tout de même par moins 4°, il fallait effectivement être un peu givré pour s'aligner à Montanay pour 20km, de chemins entre cultures et en sous-bois, offrant notamment deux côtes pas craignos. Déjà vainqueur aux Monts d'Or, le Viennois Eric Mercier (le lauréat de l'édition 2004) l'emporta en 1h 6mn 34s. Côté Jocel, deux faits à noter : d'une part, le cavalier seul de Jean-Pierre Namouric 154° en 1h 31mn 02s et le spectaculaire et très chaleureux tir groupé de nos cinq autres représentants classés de 270° à 278°: --270°, Philippe Moreira, 1h 42mn 39s --272°, Carole Béal, 1h 42mn 51s, --274°, Dominique Maillat, 1h 42mn 58s --275°, Noël Mossonnier, 1h 42mn 59s --278°, Michel Butin, 1h 43mn 04s... Eh, éh... lorsqu'on vous parlait d'esprit d'équipe !



MARATHON D'ATHENES 2004

un Michoubidou olympien



« Incroyable... Quand j'suis rentré sur le stade, j'ai comme eu l'impression d'être tombé dans une glacière. J'en ai même tremblé pendant quatre à cinq secondes... Ça paraît rien du tout, mais lorsque ça te prend, t'es comme paralysé... En fait, je m'suis retrouvé tétanisé de la langue... Tu t'rends compte !. J'ai pas jacté pendant près de trois cents mètres !... Ce n'est qu'à 40 ou 50 mètres de la ligne d'arrivée que je m'suis réveillé en entendant les copains crier. J'ai levé les bras et je l'ai joué Michoubidou. Ça pas été long, mais je m'suis lâché. J'crois bien que j'suis passé pour une fiotte. Chez les Grecs, faut oser »

Lorsqu'il m'a raconté ça, le Michou, il en frétillait comme... comme une fiotte... et les petits poils rouquins de ses avants-bras se trémoussaient, castagnettes et tango... Beurk...

Ce qui est certain, c'est qu'il n'est pas prêt à oublier son voyage 2004 chez les Héliènes, dont l'haleine, paraît-il, sent la sueur enfiévrée et l'olivier. Pas prêt, non plus, à tirer un trait sur «son» Marathon d'Athènes.

« Mon temps ! 4h 22 et quelques secondes... Mais ça n'a aucune importance. Vivre ce marathon trois mois environ après les Jeux Olympiques, sur le parcours même de ces J O, et à quelque chose près sur l'itinéraire suivi par Philippidès... en 490 avant Jésus Christ... crois moi, ça remue son homme »... Oui, moi je veux bien, mais, tout de même, c'est pas une raison pour faire la fiotte qui trotte... Bèdèrk...

« On est parti de Miltiade, là où les armées grecques ont mis les Perses... en perce, c'est à dire à 4 ou 5 mètres d'altitude en bordure de mer, et l'on a rejoint Athènes qui culmine à un peu plus de 300 mètres. C'est pas de tout repos. Il n'y a que des faux plats montants. En plus, le pote avec qui je courais me relançait sans arrêt avec des 'on monte', 'on monte' qui m'inquiétaient ».

Qu'à cela ne tienne, le Michoubidou, vous le connaissez, il a résisté. D'autant qu'il n'a pas pu craquer devant le moindre godet d'ouzo. « Oui, ça la fiche mal, y'avait que du château la pompe aux ravitaillos. Pour les amygdales, c'est pas génial. Et puis, y'avait rien à becter. T'es chaussette quand tu cours l'estomac dans les talons... ». La transpiration par dessus, ça tue... Beurk...

Ce qui, par contre, lui a érotiquement tenu le moral à bras le corps (curieuse métaphore), ce sont les encouragements pas du tout compromettants du peuple grec. « Nous étions 37 coureurs de l'Est Lyonnais, principalement de Bron, Vénissieux et Saint Priest. On avait tous une tenue tricolore plutôt voyante. Les gens pouvaient pas se tromper. Et puis, faut pas oublier que le français est la langue officielle des Jeux. C'est dire que nous avons du compter par centaines les 'Allez les Français'... Chaque fois, je rentrais mon petit ventre mou. Ça aussi, ça fatigue... Tiens, au 21km, j'ai même tenu la position pendant 10 secondes... Oui, le temps de me faire

photographier devant la statue de Philippiidès. Et là, j'ai même bombé le torse »... Bèèèrk...

Mais, pour l'ami Michel Liabeuf (c'est bien de lui dont il s'agit) le souvenir le plus grandiose reste son entrée dans le Panathinaïkos, le stade olympique d'Athènes. « Il est en marbre, et comme moi je ne le suis pas... c'est vraiment impressionnant. La preuve, je te l'ai dit, j'ai pas pu jacter pendant près de 300 mètres ».

Depuis, il s'est rattrapé le Petit, nous racontant mille fois comment et pourquoi, à Olympie, il avait, une torche à la main, couru pieds nus et en jupette (pardon en 'tunique'... mais c'est dégoûtant, alors j'évite... tu niques) entre les pierres du stade antique reconstitué... tout cela « pour, avec deux copains, rallumer symboliquement la flamme olympique », en un lieu où se déroulèrent -en l'honneur de Zeus- les tout premiers Jeux... c'était en 776 avant Jésus Christ.

Tenez, pour nous résumer, le 7 novembre 2004, le Michoubidou, pour son 7^{ème} marathon, s'est retrouvé au 7^{ème} ciel... des athlètes. Un sacré souvenir que, depuis, il nous fait partager à volonté, ajoutant, pour bien nous convaincre de son bonheur, qu'il a ramené : une médaille, un diplôme, un tee-shirt, une casquette et... une serviette éponge... Curieux ces Grecs.

(Pardon d'avance, mon Michou, si, à l'occasion, je me suis quelque peu égaré. M S)

Dans la chaleur de l'été

Etre suivi par une voiture balai... ça vous déglingue parfois le moral. Surtout lorsqu'on l'a au plus bas. Pour preuve cet instantané, pris par un artiste.. très objectif... comme il se doit.

C'était l'été dernier, par une journée ensoleillée. Il faisait beau, il faisait chaud... lorsque, brusquement six pères peinards qui en avaient marre d'être pris pour des traînants et des ringards, baissèrent leurs falzars et montrèrent leurs pétards... Une bien belle histoire qui, aujourd'hui, fait la gloire de ces six vieilles gloires... Enfin, c'est ce qu'il vous diront, ces joyeux cornichons, ajoutant, pour ne pas froisser les douairières, qu'il n'y avait pas de jupons dans l'air... lorsque, en pleine lumière, ils oxygénèrent leurs derrières.

De telles miches sous les frondaisons, ça fait rêver... Au fait, soyons francs... au Jocel, y'a pas que les demoiselles qui sont belles. Certes, mais est-ce bien réconfortant ? En route, il m'arrive que je doute...



Sacrée soirée...

Le Tour du Rhône ne sera pas oublié

Prévue de longue date, la soirée-souvenir 'Tour du Rhône' n'a pas déçu.

Elle se déroula au Restaurant « Le Central », dont le cuisinier, Iwan ne s'accorde pas le moindre droit à l'erreur, ni la moindre défaillance. Repus à la fin d'un repas gastronomique (subventionnée pour une partie par le Jocel), les participants se firent un plaisir de chaleureusement remercier l'ami Rusli qui, ayant mis les petits plats dans les grands, termina en apothéose (lui qui finit parfois avec difficulté ses marathons) ce rendez-vous de la bonne chère... en apportant un magnifique gâteau au nom du club.

Mais, depuis, ils courent, ils courent les ragots et les jolis mots. En voici quelques échos.

*Comme au départ d'une course, il a fallu se placer, avant de s'attabler... et miracle, le beau Serge s'est retrouvé entouré de trois des plus belles pour aller danser : Monique, Colette et Carole... Y'en a des qui ont fait 'hic'.

*Entre deux plats, la projection, sur un mur blanc, des photos prises par Christian lors de cet inoubliable Tour du Rhône a déridé jusqu'aux plus mal lunés, et, quelquefois, a interloqué plusieurs de nos admiratrices qui jusque là n'avaient pas remarqué certains bedons bien ronds (deux tontons se reconnaîtront) avant de pousser quelques 'envieuses curieuses' à chausser leurs lunettes pour mieux scruter les belles manières offertes, en gros plan, par des quinquagénaires débonnaires.

*Tout au long de la projection, tous se sont reconnus et se sont aperçu qu'ils avaient vécu des moments comme on n'en fait plus... même si parfois, les répliques qui tuent tombèrent dare-dare comme des dards... mais toujours très amicalement.

*Ensuite, pour marquer l'évènement, et faire plaisir aux mamans, on sabra quelques rôteuses, montrant, dans le mouvement, qu'on avait l'entraînement.

*Peu avant minuit, il fallut se quitter, mais certains (le grand et bel Alain n'étant pas le dernier) ont souhaité, en boîte, leur soirée terminer. Le président, c'est évident se devait d'être présent. Alors là... passe encore de sortir, mais conduire à cette heure... sans ses lunettes... La gageure étant trop grande, Roland sonna de l'olifant et confia le volant de sa petite Renault à son alter ego... et ces deux nigauds, la tête dans le seau, ne purent trouver la marche arrière (ladite voiture étant garée le nez contre une barrière).

*Enfin, à trois heures du matin, mais avec entrain, notre président, toujours très content, décida de rentrer au bercail comme une petite canaille, après avoir été remis sur les rails par quelques uns de ses maudits amis... Roland, le garnement, se promettant de ne plus recommencer... et le Mont-Saint-Michel de mieux préparer ... car le poids d'un corps mort... c'est bien lourd à porter.

*Signé : l'alter égo
qui a conduit la petite Renault*

LA VIE DU CLUB

Une bonne année, une bonne A G... L'assemblée générale 2005 du club s'est donc tenue le 7 janvier dernier, en la salle de réunion du service municipal des sports. Reflet de la santé du club et de la solidarité que l'on y rencontre : sur la cinquantaine de membres que nous sommes 32 avaient fait le déplacement et 6 étaient représentés. Après avoir ouvert la soirée, Roland, notre président le souligna avec un très vif plaisir. Pour sa part, Serge, notre secrétaire, souligna, dans son compte rendu de séance, que 2004 avait été une très bonne année pour le JOCEL, écrivant notamment : « Entre les arrivées et les départs, l'effectif du club reste constant. Le bilan des manifestations organisées est très positif. Les déplacements pour participation à des courses hors département ou de proximité se sont déroulés dans l'esprit de convivialité habituel ». Question gros sous, ça roule toujours grâce aux cotisations, aux partenaires, au travail de l'inénarrable Michel Nicolas, notre patron es animations, grâce aussi à la rigueur du travail de Monsieur Paco et de soeur Anne. De ce fait : primo, les cotisations restent inchangées; secondo, la formule bon d'achat auprès de Planète Marathon est reconduite; tersio, le club participera, financièrement parlant, aux inscriptions à certaines épreuves. Whaou, des sous... l'essentiel est dit. J'ajouterai, qu'arrosée de cidre doux, la galette des rois fut... royale.

Un bureau bien charpenté... A club costaud, bureau costaud... c'est ce que disent les intellos qui restent au chaud. Mais oublions cette observation. Au Jocel, le président, qui se ronge les sangs pour faire important, est quand même bien entouré avec :

--Vice président, Guy Rodriguez --Secrétaire, Serge Bally -- Secrétaire adjt, Michel Seveyrat --Trésoriers, François Lopez et Anne Vaz --Responsable matériel, Christian Mercier --Responsable animations, Michel Nicolas --Liaison avec la mairie, Michel Liabeuf --Site Internet, François Lopez et Michel Butin --Commission sportive, Dominique Maillet, Bernard Garcia et Guy Rodriguez --Responsables des entraînements, Alvanche Circus et Ghislaine Lagrange. Le président, faudrait pas l'oublier, c'est Monsieur Panetta.

Interdit d'ironiser... Tiens, pour revenir à l'inénarrable, vous savez le sieur Nicolas... en cette fin janvier, il était parti une semaine, avec l'Alex, son cousin, faire du ski dans le Jura, à Lamoura. Si Alex est tombé une bonne vingtaine de fois, sans se faire le moindre bobo, le Nicolas n'a chu qu'une fois, le dernier jour... et s'est fêlé une côte. Lui qui aime bien se gondoler du malheur des autres, il a du s'abstenir... de rire pendant une petite semaine. Et bing. Cela dit, de retour de Lamoura... il jura... Mais un peu tard...

Courage Max, on pense bien à toi... Le 5 janvier dernier, ainsi que prévu, Max, le garçon bien aimé de Sylviane et d'Alvanche, notre ami et entraîneur, a été opéré du coeur. L'opération s'est déroulée sans incident. Tout début février, Max était toujours hospitalisé, comme recommandé, sa convalescence suivant son cours. Gros, gros, très gros bisous Maxou.

Notre toubib se porte bien... Tout est bien les copains. Roland Cézanne-Bert, notre toubib préféré va nous revenir après de longs mois d'absence et bien des complications. Victime d'une fracture ouverte de la clavicule gauche, due à une chute de vélo survenue en vacances, Roland, il le redoutait, a du prêter une seconde fois son épaule meurtrie aux chirurgiens... mais oui, ça arrive même aux médecins. C'était le 13 janvier. Il n'en avait pas moins tenu sa garde médicale, le Jour de Noël... après avoir été tiré au sort.

N'oublions pas ces pays qui souffrent le martyre

Comment, en ce début d'année 2005, refermer ce Jogginfo sans avoir une pensée émue et bien plus que cela, en songeant au pays d'origine de notre ami Iwan, cette merveilleuse Indonésie qu'un Tsunami débile a ravagée.

C'était le 26 décembre dernier. De par le monde, Noël scintillait au plus profond du cœur des petits, ceux du moins qui ont le privilège de manger à leur faim et de recevoir des cadeaux.



La-bas, en cet Océan Indien, où les îles et rivages paradisiaques fleurissent tout au long des saisons, un cataclysme se préparait, l'une de ces saloperies immondes qui frappent toujours les pays où la pauvreté se rencontre au quotidien.

Il était un peu moins de 9h (heure locale), lorsqu'un glissement de terrain se produisit à quelque 200km des côtes nord de l'Indonésie. Un séisme de magnitude 8,9 sur l'échelle de Richter venait de se déclencher. La mer, tout d'abord, recula de 200 à 400m, puis une première vague géante arriva, fracassant ce qu'elle rencontrait. Quelques minutes s'écoulèrent et, alors que l'eau ne s'était pas encore retirée, une deuxième vague arriva, monstrueuse, et emporta les vies par dizaines de milliers.

Le 26 janvier de cette année, soit un mois exactement après le cataclysme, l'Indonésie avait recensé 228 429 morts, le Sri Lanka 30 957, l'Inde 22 082, la Thaïlande 5 384, les Maldives 82, la Malaisie 68, la Birmanie 61 (chiffre qui laisse des doutes, ce pays étant fermé au reste du monde par une junte militaire), la Somalie 298, la Tanzanie 10, le Bangladesh 2... Mais comment donc un Bon Dieu, un vrai, s'il existait, et quel que soit sa couleur, sa forme, son lieu de «villégiature»... comment donc pourrait-il accepter cela ?

La famille de notre ami Iwan qui avait la chance de vivre sur les hauteurs de Djakarta ne fut pas physiquement touchée par le cataclysme. Mais c'est un homme profondément affecté que nous avons côtoyé en ce début d'année.

L'an passé, profitant des vacances scolaires : Iwan -accompagné de ses trois enfants Andréa, Prèscillia, Lucas et de Joséphine son épouse- avait effectué un pèlerinage sur la terre de ses ancêtres, s'arrêtant plus particulièrement (photo ci-dessus) sur l'île de Bali...

En 2004 toute l'Indonésie souriait. Aujourd'hui, nous nous devons de l'aider.